

ROMAN

# L'histoire d'un homme bon qui va au charbon

La romancière Claire Keegan, avec les mots simples du cœur, revient hardiment sur une page sombre de la grande misère irlandaise d'il n'y a pas si longtemps.

## CE GENRE DE PETITES CHOSES

Claire Keegan, traduit de l'anglais (Irlande)

par Jacqueline Odin

Sabine Wespieser éditeur, 112 pages, 15 euros.

**H**iver 1985, New Ross (Irlande). Noël approche. Bill Furlong vend du charbon, de la tourbe, de l'antracite, des bûches. Avec le froid, les affaires marchent. Orphelin d'une domestique fille mère, recueilli avec elle dans son enfance par Mrs Wilson, veuve protestante au bon cœur, il est doué pour le commerce, a acquis de « bonnes habitudes protestantes » : se lever tôt, ne pas boire. Il est marié à Eilenn. Elle lui a donné cinq filles sages, « aux cheveux noirs, aux beaux yeux perçants ». Toutes montrent des dispositions en classe. Elles poussent vite, en ces temps où s'allongent les files de chômeurs. Les jeunes émigrent, le chantier naval ferme, l'usine d'engrais licencie. Les terres sont louées par bail, le cheptel vendu. Certains vivent dans des maisons froides et dorment transis dans leur anorak.

## Dédié à celles et ceux qui ont subi la claustration dans les Blanchisseries Magdalene

Bill, qui en sait un bout sur la fragilité du bonheur, effectue l'une de ses dernières tournées de l'année. Aujourd'hui, il doit livrer au couvent, aux murs hauts hérissés de verre brisé, aux fenêtres « barbouillées de noir », dont certaines « équipées de grilles métalliques ». On dit que les sœurs y exploitent des filles non mariées à

des travaux de blanchisserie, qu'on place à l'étranger leur enfant illégitime moyennant finances, et que, mal vêtues, les pieds nus, elles se meurent au travail, de l'aube à la nuit.

Bill va tomber nez à nez sur une de ces pauvres filles. Face à face épique avec la mère supérieure, tacticienne hors pair qui lui sert du thé « d'une main sûre » alors qu'elle sait qu'il sait. Bill est pris en étau entre la très puissante congrégation religieuse, les habitants de la ville et cette « joie fraîche, nouvelle, inouïe dans son cœur » d'aider la petite à se tirer de là. Il pense à « Mrs Wilson, à ses bontés quotidiennes, à la manière dont elle l'avait repris et encouragé, aux petites choses qu'elle avait dites et faites et avait refusé de faire et de dire et à ce qu'elle avait dû savoir, aux choses qui, quand on les totalisait, représentaient une vie ».

Claire Keegan dessine le portrait d'un héros ordinaire. Son livre est dédié « aux femmes et aux enfants qui ont subi la claustration dans les Blanchisseries Magdalene en Irlande », administrées et financées par l'Église catholique conjointement avec l'État. On estime au plus bas à 10 000 le nombre de malheureuses à avoir été « cachées, incarcérées et forcées de travailler dans ces établissements et (de) leurs nourrissons morts ou adoptés à l'extérieur ». La dernière Blanchisserie Magdalene en Irlande a fermé ses portes en 1996. Il a fallu attendre 2013 « pour que le gouvernement irlandais présente ses excuses ». Claire Keegan sait signifier sans trop dire, donner à voir sans forcer le trait et suggérer avec des mots simples. ●

MURIEL STEINMETZ

NÉE EN 1968  
DANS LE COMTÉ DE  
WICKLOW, CLAIRE  
KEEGAN EST SALUÉE  
COMME UNE DES VOIX  
IMPORTANTES DE LA  
JEUNE GÉNÉRATION  
IRLANDAISE.